



OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE EUROPÉENNE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE PRESS RELEASE

L'OEE publie son *Tableau de bord de l'épargne en Europe* *The OEE has published the Overview of Savings in Europe*

Paris, lundi 31 août 2020 - L'Observatoire de l'Épargne Européenne (OEE), dont la mission est de promouvoir la recherche sur l'épargne, publie le *Tableau de bord de l'épargne en Europe* relatif aux données du premier trimestre 2020.

Paris, Monday 31 August 2019: *The OEE (Observatoire de l'Épargne Européenne), whose mission is to promote research on savings, has published its Overview of Savings in Europe with data of the first quarter of 2020.*

Les principaux faits saillants de ce document sont les suivants :

- La fin du premier trimestre 2020 a été marquée par la crise du Coronavirus et la mise en confinement de la population dans tous les pays sous revue. L'Italie a été le premier pays à instaurer le confinement de sa population le 10 mars, suivie par l'Espagne, la France et la Belgique à la mi-mars. L'Allemagne et le Royaume-Uni ont confiné leur population plus tardivement, respectivement le 22 et 24 mars. L'impact de la crise sanitaire et économique, avec l'arrêt soudain de nombreuses activités économiques, est déjà en partie perceptible sur les données du premier trimestre 2020.

- Après avoir fortement progressé en 2019, les marchés boursiers ont chuté sur les mois de février et mars. En moyenne, les places boursières ont chuté de 27% sur le premier trimestre 2020. A ce jour (28/08/2020), les indices boursiers ont retrouvé leur niveau de fin 2018 dans tous les pays sauf l'Espagne (-17%) et le Royaume-Uni (-10%). Toutefois, les niveaux restent bien en dessous des niveaux de fin 2019.

- Au premier trimestre 2020, avec le repli de la consommation, la détention d'avoirs en monnaie fiduciaire et sur les comptes à vue des ménages européens a augmenté significativement (+2% sur le trimestre en moyenne, +8% sur une année glissante). La hausse des encours des dépôts non transférables a été plus modérée (moins de 1% d'augmentation par rapport à fin 2019) en France, en Belgique et au Royaume-Uni. L'encours a même baissé en Allemagne et en Espagne.

- Mis à part en Italie et en Belgique, la détention en direct d'obligations par les ménages reste très faible. Les encours détenus ont diminué dans tous les pays sous revue, sauf au Royaume-Uni où l'encours est resté stable.

- Suite au krach boursier du mois de mars, l'encours d'actions cotées détenues en direct par les ménages a chuté en moyenne de 21,7% par rapport au trimestre précédent et de 16,2% sur un an. Cette baisse des encours est en grande partie imputable aux effets de valorisation négatifs. En effet, les flux de placements en

action cotées ont été positifs dans tous les pays sur le premier trimestre 2020, pour un montant total de 25,6 milliards d'euros.

- Dans tous les pays sous revue, les ménages ont enregistré des effets de valorisation négatifs sur leur portefeuille de fonds d'investissement détenus en direct. Les pertes ont été de moindre ampleur que celles observées sur les portefeuilles d'actions cotées (en moyenne -3,5% par rapport au trimestre précédent et -10,4% sur une année glissante). A l'exception des ménages britanniques, les ménages ont poursuivi leurs achats de parts de fonds d'investissement pour un montant de 22,7 milliards d'euros sur l'ensemble du trimestre.

- Sur une année glissante, la croissance des encours d'assurance vie et fonds de pension, est restée positive dans tous les pays, avec une progression moyenne de 4,9%. Par rapport à fin 2019, les évolutions sont contrastées selon les pays. L'Espagne et la France ont enregistré les plus fortes baisses des portefeuilles respectivement (-4,3% et -3,7%). Ces actifs représentent en moyenne 44,5% du patrimoine financier des ménages européens hors actions non cotées et autres participations.

- Dans un environnement de persistance de taux bas, l'encours d'endettement au titre de l'habitat a encore progressé au premier trimestre 2020 dans l'ensemble des pays sous revue à l'exception de l'Espagne. Les effets de la crise du Coronavirus ont toutefois été perceptibles sur la production de nouveaux crédits qui a diminué sur le mois de mars. Les plus fortes progressions sur une année glissante sont enregistrées en Belgique (+13%), en Allemagne (+6%), et en France (+6%), pays où les marchés immobiliers sont restés dynamiques.

- L'encours d'endettement au titre de la consommation a encore progressé dans tous les pays sous revue sur une année glissante (+ 3% en moyenne). L'Espagne, la France et l'Italie restent les pays qui ont enregistré la plus forte croissance annuelle (+5,4% en moyenne). Cependant, les encours d'endettement à la consommation ont baissé au premier trimestre 2020 par rapport à fin 2019 dans tous les pays sous revue, à l'exception de l'Allemagne et de la Belgique où ils sont restés stables.

The main key findings of this document are:

- The first quarter of 2020 ended with the burst of the Coronavirus crisis and the containment of the population in all the countries under review. Italy was the first country to enforce the lockdown on March 10, followed by Spain, France and Belgium by mid-March. Germany and the United Kingdom contained their populations later, on March 22 and 24, respectively. The impact of the health and economic crisis, with the sudden stop of many economic activities, was already, partly noticeable in data on the first quarter of 2020.

- After having recorded a very good performance in 2019, stock markets crashed in February and March. On average, stock markets fell by 27% during the first quarter of 2020. As of today (28/08/2020), Blue ship indices returned to levels observed at the end of 2018 in all countries but Spain (-17%) and the United

Kingdom (-10%). However, the levels remain well below the levels that were observed at the end of 2019.

- During the first quarter of 2020, with the drop in consumption, the holding of currency and sight deposits by European households increased significantly (+ 2% over the quarter on average, + 8% year-on-year). The increase in outstanding amounts of non-transferable deposits was pronounced (less than 1% as compared to the end of 2019) in France, Belgium and the United Kingdom. They even decreased in Germany and Spain.

- Except in Italy and Belgium, direct holding of fixed income products by households remained very low. Outstanding amounts held decreased in all countries under review, except in the United Kingdom where they remained stable.

- Following the stock market crash in March 2020, outstanding amounts of listed shares held directly by households fell sharply (-21.7% on average as compared to the previous quarter and -16.2% year-on-year). This decrease was mainly explained by negative valuation effects. Indeed, net investments were positive in all the countries during the first quarter of 2020 (+25.6 billion euros).

- In all countries under review, households experienced negative valuation effects on their portfolio of investment funds held directly. The losses were lower than those recorded on listed shares portfolios (-3.5% on average as compared to the previous quarter and -10.4% year-on-year). Except in the United Kingdom, households continued to buy investment funds for a total amount equal to 22.7 billion euros during the quarter.

- Year-on-year, growth in outstanding amounts of life insurance and pension fund remained positive in all countries, with an average increase equal to 4.9%. As compared to the end of 2019, contrasted trends were observed in various countries. Spain and France recorded the most significant decreases (respectively -4.3% and -3.7%). These assets represent on average 44.5% of households' financial wealth, excluding unlisted shares and other participations.

- With the persistence of low interest rates, outstanding amounts of housing loans increased further during the first quarter of 2020 in all the countries under review but Spain. The effects of the Coronavirus crisis were nonetheless noticeable on the production of new loans, that decreased in March. The strongest increases year-on-year were observed in Belgium (+ 13%), Germany (+ 6%), and France (+ 6%), countries where real estate markets remained dynamic.

- European households' consumer indebtedness increased further in all the countries under review year-on-year (+ 3% on average). Spain, France and Italy remained countries with the highest annual growth (+ 5.4% on average). However, consumer indebtedness fell during the first quarter of 2020 as compared to the end of 2019 in all countries under review, except Germany and Belgium where it remained stable.

À propos de l'OEE / About the OEE :

L'Observatoire de l'Épargne Européenne (OEE) est une association à but non lucratif présidée par Jacques de LAROSIERE. Sa mission est de promouvoir la recherche sur l'épargne en Europe afin de mieux en comprendre son rôle dans la croissance économique et d'informer le débat public.

Chaque année, l'OEE et son comité scientifique, présidé par Christian GOLLIER, sélectionnent, par le biais d'appels d'offres publics, des équipes académiques prestigieuses pour mener des études sur des thèmes choisis par ses membres. Les travaux sont discutés avec des professionnels lors de séminaires et de conférences.

Depuis sa création en 1999, l'OEE a mené ou soutenu plus de 50 études sur l'épargne, tant descriptives que théoriques, et a mis en place une base de données statistique européenne unique.

The Observatoire de l'Épargne Européenne (OEE) is a non-profit association chaired by Jacques de LAROSIERE. OEE's mission is to promote research on savings in Europe, in order to better understand to role played by savings in economic growth and inform the public debate.

Every year, the OEE and its Scientific Committee, chaired by Christian GOLLIER, are selecting, through public tenders, prestigious academic teams to conduct studies on topics selected by its members. The works are discussed with professionals during seminars and conferences.

Since its creation in 1999, the OEE has conducted or supported more than 50 studies on savings, both descriptive and theoretical, and has put together a unique European statistical database.

Pour plus d'information ou recevoir le document dans sa globalité, veuillez contacter :

To receive the full document, please contact:

Laetitia Gabaut : +33 (0)9 72 62 91 58 / l.gabaut@oeefr

Grégoire Naacke : +33 (0)6 17 87 26 95 / g.naacke@oeefr